

# “CE QUI VA RESTER”

## Itinéraire d'une jeune accompagnée

En mars 2023, dans le cadre des Assises Nationales du CNAEMO à St Malo, sur le thème :

« **Les violences intrafamiliales : la libération de la parole !** »,

une exposition était créée par des parents et jeunes du SEMO (Service Educatif en Milieu Ouvert, à Rennes). A travers des peintures, dessins ou textes, chacun d'entre eux venait illustrer une partie de sa douloureuse histoire.

La fonction de ce travail pour l'une de ces artistes, jeune adulte accompagnée, a mené à d'autres questionnements :

Que se passe-t-il après la libération de cette parole ?

Comment peut-on se reconstruire lorsque l'on a grandi dans un contexte de violence ?

Dans quelle mesure l'expression de ce qui a été vécu, à travers un support artistique, participe à ce cheminement ?

Cette exposition est avant tout, pour elle, un moyen d'illustrer les émotions qu'elle ressent, d'accepter ce qu'elle a vécu. Elle espère, ainsi, inspirer d'autres personnes à extérioriser leur histoire.

A travers ses toiles et ses textes, elle retrace son parcours, nous permettant de découvrir les différentes étapes qu'elle a traversées avant d'accéder, aujourd'hui, à davantage de sérénité.



*Ici j'ai voulu représenter le sentiment d'être constamment surveillée, épiée que je ressentais lorsque je sortais pour aller à l'école.*

*Elle m'avait dit qu'elle avait missionné des gens pour me surveiller dehors, j'imaginai donc que tous les passants étaient ses espions.*

*J'ai voulu illustrer cette impression de surveillance par des grands lampadaires n'éclairant que moi, cela peut aussi faire penser à la vision de caméras qui se focalisent sur moi.*

*En dehors de cette lumière jaune, rien, mon attention est rivée sur les lampadaires et rien n'existe mis à part ça.*

*Le personnage bleu est représenté de haut et en forme d'œil pour insister sur l'attention que je donnais aux passants.*

*La forme de tout cela est comme un shuriken, une arme discrète et cachée à la vue de tous mais qui reste quand même un danger.*

*J'en ai encore des stigmates aujourd'hui, elle diminue car je me force à ne plus y penser mais elle reste quand même présente, cette impression d'être épiée partout.*

*Je suis angoissée.*



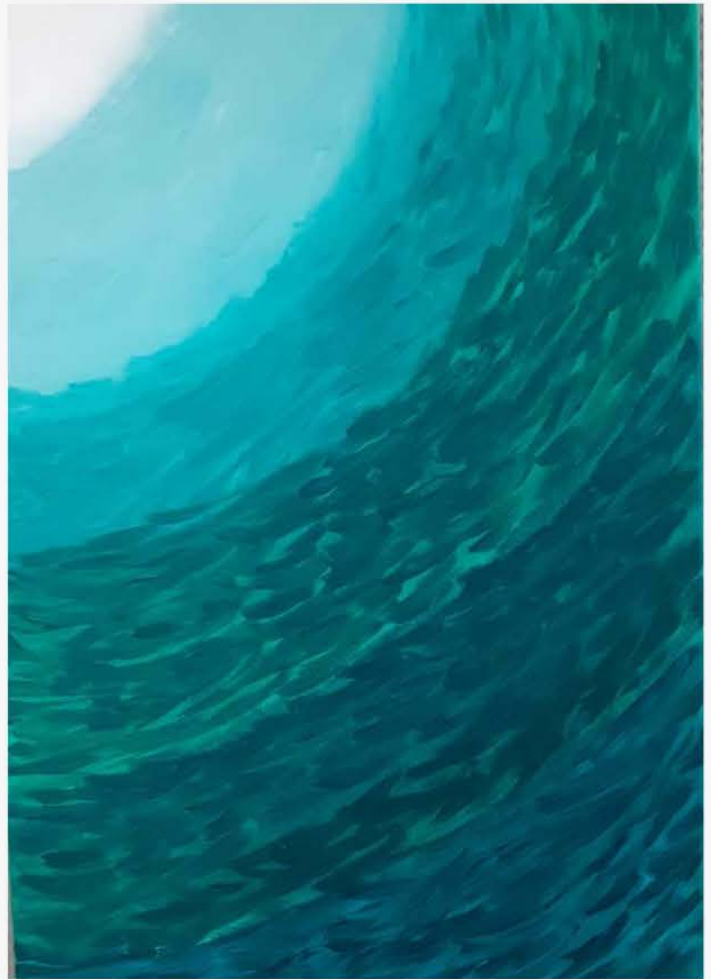
*Ici, j'ai voulu représenter le sentiment de solitude que je ressentais.*

*J'avais l'impression que personne n'entendait, comme si un épais mur me séparait du reste, un autre monde qui me semblait plus doux, et moins agressif que celui qui rythmait mon quotidien.*

*Je pensais que c'était sans espoir, que je ne pouvais rien faire pour sortir de cette peur et cette oppression permanente, que je devais juste attendre le jour où elle s'arrêterait, épuisée par elle-même.*

*Je me sentais comme une prisonnière bloquée dans une toile.*

*Seule.*



*Ce tableau me vient tout droit d'un sentiment, rêve que j'ai eu il y a 1 an. J'avais eu une altercation avec d'anciens amis et ils m'avaient blessée. Le soir j'ai pris la décision de ne plus leur parler. Je garde les bons souvenirs avec eux mais je coupe les liens qui nous unissaient. Quand je me suis endormie j'ai senti /vu ce sentiment de légèreté avec ce vert dégradé. J'en tenté de le représenter au mieux, de mon point de vue c'est comme si je m'envolais dans les airs au-dessus d'une forêt sombre.*

*Une sorte de conclusion. Après avoir coupé les liens avec ma mère, je m'éloignais des gens qui pouvaient me faire du mal.*



*La noirceur qui envahissait mon quotidien est devenue secondaire, elle n'a cependant pas disparu, toujours là enfouie dans mes souvenirs. Maintenant, j'ai plus d'espace pour évoluer, je ne me sens plus enfermée. Telle une fleur qui germe doucement, j'ai pu créer mes propres racines pour éclore paisiblement, sans ronce pour la détruire.*

*Ou bien encore une goutte qui s'apprête à tomber dans la rivière afin de continuer son parcours libre.*

*J'ai des personnes qui veillent sur moi, mais tout en me laissant de l'espace*

Le dialogue entre la jeune et l'éducatrice a aussi mené à l'intégration de la dimension de l'aide éducative dans cette réflexion. Car si ce témoignage a été possible grâce au lien qui les unit depuis plusieurs années, il était important de pouvoir, ensemble, le regarder : comment se construit la relation éducative ? Quelle place prend-elle dans le processus de reconstruction ? Et, lorsqu'elle doit se clore, qu'est-ce qu'il en restera ?

**Quand je lui ai proposé d'écrire un texte à 4 mains sur la relation éducative, elle a d'abord demandé : « pourquoi ? ». L'idée, c'était de pouvoir en témoigner ensemble, en binôme éducatrice-jeune, pour explorer comment elle se construit ? Comment elle évolue ? Comment elle se termine ? Qu'est-ce qu'il en restera ? Beaucoup de questions pour lesquelles nous avons tenté d'ébaucher une réponse...**

#### **Educatrice : Par quoi commencer...**

*Jeune : J pense que c'était un mélange de ras le bol, un point de non-retour, j'en pouvais plus. Mais pour parler à l'éducateur.rice, il faut de la confiance. Il faut aussi prendre conscience qu'on a besoin d'aide. Du coup, il faut accepter ce que l'on vit, que ça existe, que c'est pas normal. Il faut savoir que c'est difficile d'y faire face seul.*

#### **Est-ce que nommer, c'est aussi faire exister vraiment ce qui se passe ?**

*Oui, ça amène à ne plus minimiser, à prendre conscience que ça existe.*

#### **Dénoncer, c'est essentiel, mais peut-être que ça ne s'arrête pas là. Qu'est-ce qu'il se passe après ?**

*Au début, avec les éducateurs, je savais pas quoi dire. J'avais encore un blocage intérieur. Il m'a fallu beaucoup de temps pour réussir à parler.*

#### **Du temps ?**

*Oui, avant j'en parlais à personne donc j'étais pas habituée à matérialiser ce que je vivais.*

*Au bout d'un moment, 2 ans et demi avec la même personne, ce n'est plus parler à un inconnu. Il y a une aisance qui s'installe. C'est plus naturel, ce n'est plus « forcé » contrairement au début.*

#### **On a parlé de confiance, est-ce que tu dirais qu'on a construit une relation de confiance ?**

*Oui.*



#### **Comment ça se construit ?**

*Le lien avec ma marraine m'a beaucoup aidé. Je lui fais confiance.*

#### **Peut-être aussi parce que grâce à elle tu fais l'expérience d'une relation fiable et...**

*Saine. Je sais qu'avec elle et avec le Semo, ce que je dis ne sera pas répété, sauf si je dis « oui ».*

#### **Donc le temps et la protection de ce que tu allais livrer...**

#### **En quoi la relation éducative a participé à la libération de ta parole ?**

*Parfois, on avait des séances d'accompagnement pur, des entretiens plus formels et directs (questions plus précises, prises de notes) ; et d'autres où c'était plutôt des rendez-vous (manger ensemble, aller se balader), comme avec une amie ou un proche. C'était plus doux, ça me permettait de parler sans en avoir conscience. Ça donne un équilibre.*

*Là, on arrive au début de la fin. Donc j'ai l'impression que c'est des rendez-vous séance. C'est-à-dire que c'est un peu les deux et c'est bien. C'est plus fluide.*

#### **Qu'est-ce que tu vas faire de tout ça quand la mesure sera terminée ?**

*Ah ! La question horrible. Je sais pas, j'y ai pas trop pensé.*

### **Qu'est-ce qui va te rester ?**

*J'pense qu'il va rester ce truc, cette aura qui dit : « prends ton temps, respire, attends ». Prendre du recul. Parce que quand j'avais un problème, j'avais mon rendez-vous au Semo, on en parlait et je prenais conscience de certaines choses et de certains détails. Prendre conscience de ce qu'il se passe pour mieux agir. Il y a encore certains moments où j'ai le réflexe de me dire « attends, réfléchis, et avise ». Ne pas réagir à vif quoi.*

*Je sais aussi que de manière globale, cette mesure, elle m'a permis de savoir qu'il y a toujours des gens qui sont là pour aider. Chacun à leur niveau. Donc quand on a un problème, quel que soit son importance, on peut en parler.*

*Ça a commencé par un mail et après il y a eu un effet boule de neige, papillon.*

*S'il y a un problème, il faut en parler. Est-ce que ça va se régler rapidement c'est une autre question, mais on n'est plus seul.*

### **Est-ce qu'il y a des choses qui se transposent dans les relations que tu construis aujourd'hui au niveau amical ?**

*Avant, je réagissais plus à chaud, donc ça avait des conséquences.*

*Je suis toujours un peu introvertie, mais maintenant je suis moins renfermée, je vais plus vers mes camarades. Avec le Semo, j'ai rencontré beaucoup de gens (plusieurs éducateurs et les personnes qui gravitent autour) donc ça m'a un peu « forcée », mais c'est pas négatif, à aller vers les autres. J'suis plus dans la volonté de rester enfermée non-stop.*

*Il y a aussi une forme de rejet parce que ma mère est très sociable donc je ne voulais surtout pas faire comme elle. Le Semo m'a appris qu'on n'est pas les mêmes personnes, donc je n'ai pas besoin de rester enfermée dans ma grotte tout le temps pour être différente d'elle.*

### **Est-ce que l'attention qui a été portée sur toi, comme le projet CNAEMO par exemple, a participé à ça ?**

**Ça m'a permis de me dire que ce que je racontais n'était pas du flan, qu'on me croyait. Ça m'a beaucoup rassurée. De me dire que c'est pas moi qui exagèrait.**

*Aussi, ça m'a permis de matérialiser, au sens pur du terme, ce que je ressentais. Je parle de tous les tableaux. Même si les paroles ça existe, moi je suis quelqu'un de très visuel donc pour moi, ça avait plus d'impact.*

*Avec finesse elle m'a demandé, à la fin, de lui donner mon point de vue : comment nous, éducateurs, nous adaptons à chaque personne que nous accompagnons ?*

*Je lui ai parlé du temps dont, nous aussi, avons besoin pour rencontrer l'autre et créer ce lien qui nous permettra d'aborder des sujets parfois délicats. J'ai évoqué l'attention que l'on porte à alterner la forme des rencontres pour saisir les sensibilités de chacun et pouvoir ensuite adapter, autant que possible, notre façon de faire. Tout ça, elle l'avait déjà repéré. Ce ne sont pas des solutions toutes faites et c'est toute la richesse de notre travail.*

*Je lui ai parlé de la prudence, lorsqu'il s'agit de questionner et parfois prendre parti en exprimant des points de vue qui prennent le contrepied de ce que l'autre pense. Dans ces tentatives pour créer des décalages, nous restons toujours conscients du risque que cela vienne entamer la relation éducative.*

*Enfin, je lui ai parlé de la séparation, cette fin de mesure qu'il convient de soigner lorsque la relation s'est créée et renforcée pendant plusieurs années. Ponctuer ce moment passe, par exemple, par la réalisation d'une exposition ou la rédaction d'un texte à 4 mains... L'objectif étant qu'elle ne soit pas vécue comme une rupture, mais bien comme une transition vers la construction d'une nouvelle étape de sa vie, comme une toile blanche à peindre.*

**RMetALB**

